

PRESENTATION DU MATCH

L'Euroligue, ça peut rapporter gros

650 000 €, voilà peu ou prou ce que devrait gagner Cholet Basket en participant à l'Euroligue. Comment ça se passe ?

Ce n'est pas le jackpot, mais ça y ressemble. En tout cas, la cagnotte a de la « gueule » : 650 000 €, soit le tiers de la masse salariale du club. Voilà l'estimation de ce qui va rentrer dans les caisses de Cholet en raison de sa participation à l'Euroligue. Comment arrive-t-on à cette somme ? Primo : les droits télé. Sport +, diffuseur des matches européens de CB, va faire un chèque de 500 000 € au club champion de France. Pour le moment, CB n'a reçu « que » 300 000 €, mais devrait bientôt en recevoir 200 000 de plus, puisque c'est le seul français engagé dans la compétition.

Secundo : les recettes à la billetterie vont doper la comptabilité à hauteur de 150 000 €. Un prévisionnel qui prend en compte la soirée contre Barcelone (45 000 €) et les autres matches à domicile (entre 20 et 25000 € la soirée). Le taux de remplissage dépasse les 90 %. Bref, dans les Mauges, on peut se frotter les mains, même si on ne le dit pas

franchement. « On n'est pas un club riche, mais sain. Il faut savoir rester prudent. explique Thierry Chevrier, le directeur de CB. A côté de ça, on a aussi des frais annexes inhérents à l'Euroligue, comme l'embauche d'un deuxième assistant-coach (Jérôme Navier) et d'un administratif dans les bureaux. Il y a également le droit d'engagement à déduire qui coûte 80 000 €.»

Cholet, l'épargnant

Il n'empêche, avec l'Euroligue, CB a pu faire grimper sa masse salariale de plus de 400 000 € (de 1,6 à 2 millions) et engager un joueur comme Mamoutou Diarra.

Néanmoins, le club voit aussi à long terme. Explication. « En deux saisons, on a récupéré pas loin d'un million d'euros avec les drafts en NBA de Kevin (Séraphin), Nando (de Colo) et Rodrigue (Beaubois), détaille Thierry Chevrier. On ne disposera pas de cette manne financière tous les ans ! Gardons de la mesure. Si demain, on veut conserver une masse salariale cohérente, dans les mêmes eaux que cette année, il ne faut pas tout dépenser. Notre marge de manœuvre n'est pas si grande que ça. »

FR.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 17 novembre 2010



L'exploit est-il possible ?

Seule équipe invaincue en Euroligue, Fenerbahçe Ülker va se présenter, ce soir, à la Meillevaie, en grand favori. Mais CB veut croire en son étoile. Alors, les Choletais forts comme des Turcs ? Oui et non...



Le Mans, samedi soir. Robinson, Nelson et Vaboie, ici de gauche à droite, vont défer, ce soir, une équipe de Fenerbahçe encore invaincue. Photo MI - H. Pédron.

Cholet enchaîne les succès

La confiance a des vertus insoupçonnées. D'ailleurs, Erman Kunter le répète toujours : « La victoire donne de l'énergie ». Ce soir, face aux Turcs, Cholet Basket ne devrait donc pas en manquer. C'est simple, les Choletais restent sur cinq victoires consécutives toutes compétitions confondues (Vichy, Villeurbanne et Le Mans en Pro A ; Vlnius et Zagreb en Euroligue). De quoi doper le moral et solder quelques plaies. « Moi, je sens que mes gars sont prêts, on va jouer à Fenerbahçe les yeux dans les yeux, il faut s'accrocher, explique Erman Kunter. J'ai des plans en tête... »

Le « Fener » est handicapé

Il n'y a pas que Cholet Basket qui paie les pots cassés de l'enchaînement Euroligue-championnat. Le club stambouliote a perdu, ce week-end, son pivot titulaire, Gasper Vidmar (rupture des ligaments croisés). Jusqu'ici, le géant du « Fener » (2,10 m) complétait 8,5 points et 4,8 rebonds en 20 minutes de jeu. Pour les Turcs, le coup est dur. Vont-ils connaître un temps

d'adaptation en l'absence du Letton ? Possible. En tout cas, le « Fener » peut être prenable. La saison dernière, Villeurbanne avait bien gagné sur les rives du Bosphore (61-68) avant de s'incliner d'un rien à l'Astroballe (76-78). Bien sûr, Fenerbahçe a beaucoup changé à l'intersaison, mais il n'empêche...

OUI
Cholet Basket peut gagner

Erman Kunter sera sumotivé

Pour la première fois à la tête de Cholet, Erman Kunter va affronter un club turc. Forcément, le match s'annonce « particulier », comme il le dit lui-même. Fenerbahçe, il connaît très, très bien, il a même déjà coaché Turkcan et Onan en sélection nationale. En tant que joueur au Bekstas Istanbul, le Malin du Bosphore a souvent joué contre le « Fener ». Et vous savez quoi ? « A l'époque, je les ai souvent battus, rigole le coach choletais, avant de préciser : « Par contre, mes 153 points, je les ai marqués quand j'étais à Fenerbahçe... » Espérons que le « nouveau Kunter » ne soit pas dans l'effectif 2010-2011 du club turc !

Freddy REIGNER

Le « Fener » dégomme tout

Les Turcs du Bosphore sont une formidable machine à gagner. Cette saison, ils ont tout raflé, que ce soit en Euroligue (4 victoires) ou en ligue nationale (5 victoires). Sur le plan européen, personne ne fait mieux. Fenerbahçe s'est même payé le luxe d'aller s'imposer, s'il vous plaît, au Palau Blaugrana, l'antre de Barcelone (61-69). La force de frappe du groupe turc : sa taille. Avec une moyenne de 2,01 m et six joueurs à plus de 2,05 m, les champions de Turquie font dans la demeurure et... le talent en périphérie avec l'Américain Greer et le Croate Ukic (12,3 points, 3,3 rebonds et 3,3 passes/match). « Pour moi, ce sont les plus forts du groupe, note d'ailleurs Erman Kunter. Il y a trop de joueurs dans cette équipe, ça ne rigole pas ! On ne peut faire aucune impasse. »

Du monde à l'infirmerie

Randal Falke (entorse à la cheville) et Fabien Causeur (inflammation du talon) ne devraient pas faire leur retour, ce soir, à l'occasion de la venue du Fenerbahçe. Sans son duo, Cholet

peut s'en sortir sur le plan national, on l'a bien vu lors de la victoire face au Mans, mais sur la scène de l'Euroligue, le double forfait est rédhibitoire. Falke et Causeur, ça pèse quand même 19,6 points, 12 rebonds et 3 passes par match. Un duo majeur. Les deux joueurs ne se sont pas entraînés hier soir. Claude Marquis, lui, était bien en tenue, malgré une béquille reçue, samedi soir, en Sarthe. On a évité le pire ! « La situation est un peu difficile... Je vais peut-être devoir jouer au marabout », rigole malgré tout l'entraîneur choletais.

NON
Cholet Basket ne peut pas gagner

Cholet va tirer la langue

Deux matches à 48 h d'intervalle en quinze jours, voilà le programme éreintant de Cholet Basket lors des deux dernières semaines. Forcément, ça laisse des traces. « Il est difficile de préparer un match comme celui de Fenerbahçe dans les conditions qui sont les nôtres, souligne Erman Kunter. Mais les gars ont, je pense, bien récupéré depuis le derby. » Est-ce que ce sera suffisant ? On n'en est pas sûr.

F. R.

► Le classement

GROUPE C

Cholet Basket - Fenerbahçe.....	Auj, 20 h 30
LR Vilnius - Cibona Zagreb.....	Auj, 18 h 45
Sienna - Barcelone.....	Auj, 20 h 45

	Pts	J	G	P	p	c
1. Fenerbahçe.....	8	4	4	0	309	266
2. Sienna.....	7	4	3	1	303	257
3. Barcelone.....	7	4	3	1	294	267
4. Cholet Basket.....	6	4	2	2	278	300
5. LR Vilnius.....	4	4	0	4	268	307
6. Cibona Zagreb.....	4	4	0	4	262	317

► Le chiffre

15

Soit le budget en million d'euros de Fenerbahçe, club surdimensionné financièrement. Sa masse salariale ? 8 millions d'euros quand Cholet Basket annonce au même poste une somme de 2 millions d'euros... Le budget total de CB (5,2 millions) n'atteint même pas la valeur de l'effectif turc !

► Sous les paniers

Les souvenirs de Vule

C'était en janvier 2004. Jeune joueur du Partizan Belgrade, Vule Avdalovic sortait alors du banc, un soir de match d'Euroleague, face au... Fenerbahçe Ülker. Résultat ? 21 points au compteur et record personnel toujours valable. Les efforts du meneur serbe n'avaient toutefois pas été suffisants pour battre les Turcs (73-81).

Spahija témoigne

Neven Spahija, coach de Fenerbahçe, a été interrogé le mois dernier en qualité de témoin à Split par un juge d'instruction dans une affaire de torture concernant des civils serbes durant la guerre de 1992, en ex-Yougoslavie. A l'époque, le coach croate faisait partie de la police militaire à Sibenik.



Neven Spahija. Photo AFP.

Greer le métronome

En cas de match serré, Cholet n'a pas intérêt à envoyer Lynn Greer sur la ligne des lancers-francs. En effet, l'Américain de Fenerbahçe est un as de l'exercice. Sur ses 22 derniers lancers, il en a réussi... 22 ! Les chiffres impressionnent, à l'image de l'intérieur Kaya Peker à qui manquent... 22 points pour atteindre le cap des 1 000 points inscrits en Euroleague.

► Le programme

GROUPE A

Kaunas - Khimki Moscou.....	Dem, 18 h 45
Maccabi Tel-Aviv - Gdynia.....	Dem, 20 h
Partizan Belgrade - Vitoria.....	Auj, 20 h 45

	Pts	J	G	P	p	c
1. Maccabi Tel-Aviv.....	7	4	3	1	309	294
2. Kaunas.....	7	4	3	1	309	304
3. Khimki Moscou.....	6	4	2	2	290	286
4. Partizan Belgrade.....	6	4	2	2	257	270
5. Vitoria.....	6	4	2	2	322	307
6. Gdynia.....	4	4	0	4	279	305

GROUPE B

Bamberg - Malaga.....	Dem, 20 h 30
Charleroi - Real Madrid.....	Auj, 20 h
Rome - Olympiacos.....	Auj, 20 h 30

	Pts	J	G	P	p	c
1. Olympiacos.....	7	4	3	1	322	283
2. Real Madrid.....	7	4	3	1	291	275
3. Rome.....	6	4	2	2	286	298
4. Malaga.....	6	4	2	2	310	317
5. Bamberg.....	6	4	2	2	298	296
6. Charleroi.....	4	4	0	4	275	313

GROUPE D

Efes Pilsen - CSKA Moscou.....	Dem, 20 h 45
Ljubljana - Valence.....	Auj, 20 h 45
Milan - Panathinaïkos.....	Dem, 20 h 45

	Pts	J	G	P	p	c
1. Ljubljana.....	7	4	3	1	302	302
2. Panathinaïkos.....	7	4	3	1	305	253
3. Efes Pilsen.....	6	4	2	2	312	316
4. Milan.....	6	4	2	2	314	300
5. Valence.....	5	4	1	3	270	288
6. CSKA Moscou.....	5	4	1	3	255	299

→ CHOLET BASKET



LE BANC

- N° 4 V. Avdalovic (1,89 m, SER)
- N° 7 L-A. Vebobe (2,02 m)
- N° 8 M. Houmounou (1,88 m)
- N° 12 C Léonard (1,99 m)
- N° 13 R. Duport (2,17 m)

Infirmerie : Falcker (entorse cheville)
Causeur (inflammation talon)

ATTAQUE
59,5 pts

DÉFENSE
75 pts

SÉRIE EN COURS
DDVV

ENTRAÎNEUR : Erman KUNTER

TOP	POINTS 12,5	REBONDS 8.5	PASSES 2.8
	Mejia	R. Falcker	Mejia



CE SOIR Sport+ **20:30**

Arbitres : MM. Ziemblicki, Paternico, Anastopoulos.



TOP

POINTS 12,3	REBONDS 5,3	PASSES 3,3
Ukic	Tomas	Ukic

LE BANC

- N° 6 S. M. Turkcan (2,06 m, TUR)
- N° 8 L. Greer (1,86 m, USA)
- N° 14 K. Peker (2,08 m, TUR)
- N° 22 T. Kinsev (2 m, USA)
- N° 23 M. Mutaf (1,93 m, TUR)
- N° 55 E. Preldzic (2,06 m, SLO)

Infirmerie : G. Vidmar (genou)

ATTAQUE
77,2 pts

DÉFENSE
66,5 pts

SÉRIE EN COURS
VVVVV

ENTRAÎNEUR : Neven SPAHIJA



→ FENERBAHÇE ULKER

HISTORIQUE CHOLET BASKET
Le bilan face aux clubs turcs

VICTOIRES 4 **DÉFAITES** 2



Face aux Turcs, il faudra trouver le truc en plus

Euroleague. Cholet - Fenerbahce Istanbul, ce soir (20 h 30). Le champion de France aborde une montagne : la seule équipe encore invaincue en Euroleague,

Falker et Causeur incertains

Déjà absents au Mans, les deux Choletais risquent fort de rater cette cinquième journée d'Euroleague. « On est encore sûr de rien, on verra demain (aujourd'hui), » tente de positiver Erman Kunter. En voyant son intérieur boîter bas hier après-midi, et son arrière-meneur sur le banc pendant l'entraînement, la probabilité de les retrouver sur le parquet ce soir reste très aléatoire, au moins pour le second. Sans compter que le technicien turc a sans doute conscience que ce n'est pas sur un match aussi déséquilibré, sur le papier au moins, qu'il convient de prendre le moindre risque avec la santé de deux joueurs, a fortiori aussi importants dans la rotation choletaise.

A contrario, Claude Marquis, préservé lundi, s'entraînait normalement hier, et devrait donc participer à ce choc au sommet.

« Fenerbahce, c'est pas mauvais ! »

Le champion de France ne sera donc pas forcément dans les meilleures dispositions pour affronter le géant turc, invaincu en Euroleague

mais aussi en championnat. Vous devez pourtant bien avoir un plan de bataille, Monsieur Kunter ? « Humm, tu sais, Fenerbahce, c'est pas mauvais ! » Lapidaire, la réponse n'en tient pas moins du doux euphémisme. Évidemment très au fait du potentiel stamboullote, le coach choletais n'a pas envie de s'étendre. Il a la tête ailleurs, le nez dans ses schémas de jeu. « En fonction de l'absence, ou non, de nos deux joueurs, ou de l'un des deux simplement, je dois adapter notre plan », explique-t-il.

Avdalovic et Nelson seuls à la mène

Habituellement, ils tourment à trois aux postes de meneurs-arrières : Avdalovic, Nelson et Causeur. En cas de forfait du jeune français, CB serait privé d'une rotation importante. « S'il ne joue pas, on devra tous prendre le relais. Ce n'est pas juste moi, Vule ou Sammy. C'est tout le groupe, estime DeMarcus Nelson. C'est un de nos joueurs clés, nous devons donc être plus intelligent dans notre gestion du jeu. » Les cartes seraient redistribuées dans les lignes arrières, comme contre Le Mans. Christophe

Léonard devrait ainsi profiter de sa rentrée encourageante contre les Mancaux pour équilibrer les temps de jeu. Une nécessité pour préserver les chances de Cholet sur les deux tableaux.

Un exploit et la qualification dès demain ?

« On n'aura pas droit à l'erreur : collectivement, ils sont très forts, prévient Erman Kunter. Il n'y a vraiment pas dechet dans leur jeu. » L'enjeu est d'importance en effet : en cas de succès, Cholet serait « pratiquement qualifié pour le top 16. » Il maintiendrait en effet à deux longueurs le vainqueur de Vinius - Zagreb, ce qui serait une excellente nouvelle : l'arrivée de Jasikevicius dans la capitale lituanienne rend en effet le déplacement à Vilnius bien plus compliqué pour CB, début décembre. Capitaliser avant, contre un gros, Fenerbahce ce soir ou Sienne la semaine prochaine, constituerait donc une sorte d'assurance sur la (sur) vie au top 16.

Christophe MAZOYER et
Christophe RICHARD.



DeMarcus Nelson devrait avoir plus de responsabilités sur les épaules, en cas d'absence de Fabien Causeur, ce soir, contre Istanbul.

Cholet n'a pas connu de faux départ

Euroleague. Cholet - Fenerbahçe, ce soir (20 h 30). Les champions de France n'ont pas manqué leur début de saison. Contrairement à Orléans et l'Asvel, l'an passé.

Mené de front la Pro A et l'Euroleague, impossible pour un club français ? Cholet prouve le contraire. Après six journées de Pro A, les champions sortants sont déjà seuls en tête (cinq victoires, une défaite). Et ils ont remporté deux succès en quatre matches d'Euroleague. Une vraie performance quand on regarde dans le rétroviseur du basket français.

L'an dernier, l'Asvel et Orléans n'avaient remporté aucun de leurs quatre premiers matches d'Euroleague. En championnat, c'était mitigé pour Orléans (3-3) et mauvais pour l'Asvel (2-4). Il y a deux ans, Nancy et Le Mans avaient parfaitement débuté en championnat (5-1) mais n'avaient pu rivaliser en Euroleague (1 victoire pour le Sluc lors des quatre premières journées, 0 pour le MSB).

Alors, comment expliquer une telle différence ? En grande partie par la composition du groupe. Erman Kunter a choisi de créer une équipe avec douze joueurs pros. « Avec la même masse salariale (1,8 million d'€), on aurait pu prendre deux joueurs de moins, plus chers, mais on a préféré favoriser la quantité, justement pour préserver les organismes », explique l'entraîneur choletais.

Cinq victoires consécutives

Cela permet d'apporter de l'intensité sur l'ensemble de la rencontre en faisant tourner neuf à dix joueurs régulièrement, là où les autres équipes s'appuient majoritairement sur leur cinq de départ, plus un ou deux remplaçants. L'enchaînement des rencontres (deux par semaine jusqu'à Noël) est alors possible, même quand il y a deux joueurs majeurs blessés (*Randal Falker et Fabien Causeur contre Le Mans*). Le derby face au MSB n'a pas coupé la dynamique des Choletais, qui restent sur cinq succès consécutifs, toutes compétitions confondues.

Reste à savoir s'ils vont continuer sur ce rythme. Au Mans, les champions



Blandine Lempérière

À l'image de son capitaine, Samuel Mejía, Cholet a parfaitement lancé sa saison.

de France ont terminé la partie sur les rotules. Plusieurs joueurs ont réclamé à sortir, ce qui n'est pas dans les habitudes de la maison. Et ils affrontent ce soir Fenerbahçe Istanbul, premier du groupe. La seule équipe invaincue d'Euroleague.

Cholet-Basket - Fenerbahçe Istanbul, ce soir (20 h 30).

Les autres rencontres du groupe C : Sienna - Barcelone et Vilnius - Zagreb.

Christophe RICHARD

Sous les paniers

NBA : les matches de lundi soir. Charlotte - Minnesota 113-110 ; Orlando - Memphis 89-72 ; Dallas - Nouvelle-Orléans 98-95 ; Phoenix - Denver 100-94 ; Utah - Oklahoma City 108-115 ; Golden State - Detroit 101-97 ; Los Angeles Clippers - New Jersey 96-110.

Euroleague féminine : la 4^e journée. Ce soir. Groupe A (20 h) : Mondévillo - Tarante (Ita). C (16 h) : Spartak Moscou - Tarbes. D (18 h) : Brno (Tch) - Bourges.

Eurocoupe masculine : la 1^{re} journée. Hier soir : Banvit (Tur) - Le Mans 78-70 ; Villeurbanne - Göttingen (Al) ; Trévise (Ita) - Roanne.

Jean-Pierre Siutat, le nouveau président de la Fédération française, a confirmé, hier, que la France et l'Allemagne allaient prochainement déposer une candidature commune pour l'organisation de l'Euro 2015 masculin. Les dossiers de candidature doivent être déposés au mois de mars 2011.

Cholet Basket - Fenerbahce Istanbul



Blandine Lempèrere.

Le banc choletais :

- 5. Causeur,
 - 7. Vébohe,
 - 8. Hourmouanou,
 - 12. Léonard,
 - 13. Dupont,
 - 14. Falkeir,
 - 18. Diarra.
- Coch : Erman Kunter

Ce soir, 20 h 30
Salle de la Meillerie

Arbitres :
MM. Ziemblicki Paternico,
Anastopoulos.
(en direct sur Sport +)

	Cholet	Istanbul
Attaques	69,5 points	77,3 points
Défenses	75 points	63,5 points

Les équipes probables



AFP.

Le banc stambouliote :

- 8. Greer,
 - 22. Kineasy,
 - 14. Peker,
 - 55. Prnidzic,
 - 6. Turkcan,
 - 23. Atsur Mutaf.
- Coch : Neven Spahija

Côté coulisses

Vinius se renforce...

Le Liétuvais Rytas a enregistré l'arrivée de Sarunas Jasikevicius. Libéré par le Panathinaïkos l'été dernier, le Lituanien revient donc aux sources puisqu'il a déjà défendu les couleurs de la capitale balte en 1998-1999. Sarunas Jasikevicius devrait être qualifié pour le match de ce soir contre Zagreb et croisera donc le chemin de Cholet-Basket le 8 décembre à Vilnius. Pas forcément une bonne nouvelle pour l'équipe des Mauges...

... Barcelone aussi

Sa Majesté n'est pas rassasiée ! Malgré une seule défaite au compteur en championnat, et une seule en Euroleague (contre Fenerbahce justement), le champion d'Europe a choisi de se renforcer. Il a opté pour l'aïlier australien Joe Ingles, arrivé de Grenade où il tournait à 13,3 points depuis le début de l'année, et engagé pour la fin de la saison et les deux suivantes.

8,5 Randa Falkeir est toujours le meilleur rebondeur d'Euroleague. Le Choletais tourne à 8,5 prises de moyenne par match. Le meilleur rebondeur turc est Turkcan (6 prises).

0 Comme le nombre de défaite des Turcs en Euroleague, Fenerbahce est la seule équipe encore invaincue dans la compétition, tous groupes confondus.

37 CB et Fenerbahce prennent tous les deux 37 rebonds en moyenne, 13 offensifs et 24 défensifs pour CB ; 9 offensifs et 28 défensifs pour Istanbul.

Tour principal (journées n°5) - Groupe C

	Cholet - Fener, Istanbul	Vilnius - Zagreb	Sienne - Barcelone			
1. Fener, Istanbul	8	4	0	0	309	269
2. Sienne	7	4	3	0	1 803	267
3. Barcelone	7	4	3	0	1 294	267
4. Cholet	6	4	2	0	2 293	300
5. Vilnius	4	4	0	0	4 298	307
6. Zagreb	4	4	0	0	4 282	317

« Je connais mon équipe. Elle va jouer les yeux dans les yeux avec Fenerbahce ! »

Erman Kunter, après la victoire au Mans.

Côté coulisses

Rendez-vous.

Le calendrier complet de Cholet-Basket en Euroleague :

- jeudi 21 octobre (21 h) : Montepaschi Sienne - Cholet : 75-44,
- mercredi 27 octobre (20 h 45) : Cholet - Regal FC Barcelone : 77-84
- jeudi 4 novembre (19 h) : Cholet - Lietuvos Rytas Vilnius : 73-69
- jeudi 11 novembre (18 h 30) : Cibona Zagreb - Cholet : 71-84,
- mercredi 17 novembre (20 h 30) : Cholet - Fenerbahce Liker Istanbul,
- mercredi 24 novembre (19 h) : Cholet - Montepaschi Sienne.
- jeudi 2 décembre (20 h 45) : Regal FC Barcelone - Cholet,
- jeudi 9 décembre (19 h 45) : Lietuvos Rytas Vilnius - Cholet.
- mercredi 15 décembre (20 h 30) : Cholet - Cibona Zagreb,
- mercredi 22 décembre (20 h 30) : Fenerbahce Ulker Istanbul - Cholet.

Eurocup : Le Mans battu

Si Cholet enchaîne les succès, son voisin mançais n'en finit plus de perdre. Les Sarthois se sont en effet inclinés hier en Turquie face à Banvi (78-70), un adversaire qu'ils avaient pourtant dominé à l'aller et au retour du premier tour de la phase préliminaire d'Euroleague (72-76 en Turquie et 78-86 à Antares).

Neven Spahija : « Je connais bien coach Kunter... »

En ce début de saison, Fenerbahçe impressionne. Le club stanbouliote a remporté tous ses matches, de surcroît sur de gros écart (+ 22,2 en Ligue turque et 10,7 en EuroLigue). Il le doit à un effectif pléthorique, composé uniquement d'internationaux, d'ex-internationaux, ou de joueurs passés en NBA. Il le doit aussi aux compétences de Neven Spahija. Le coach a imposé sa méthode. Lui, l'ancien... policier militaire croate, interrogé récemment en tant que témoin de tortures sur des civils serbes en 1992 durant la guerre de Yougoslavie. Il nous livre ses impressions, après avoir pris hier ses quartiers au Château de La Tremblaye dans la banlieue choletaise.

Neven Spahija, comment expliquez-vous l'excellent début de saison de votre équipe ?

Il y a une bonne alchimie dans l'équipe. Nous travaillons bien, les joueurs ont une très bonne attitude lors des entraînements. Ils font beaucoup d'efforts et de sacrifices. Jusqu'ici, c'est la clé.

Il semblerait que vos joueurs comprennent votre philosophie...

Oui, oui, oui. Ils s'adaptent à mon système, à ma discipline. Ils savent comment ça fonctionne défensivement et offensivement. J'en suis



Champion d'Espagne avec Vitoria et vainqueur de l'Eurocup, Spahija s'affirme comme l'un des meilleurs coaches européens.

satisfait. Mais la saison est longue. Nous devons encore beaucoup travailler, surtout en ce moment car Vidmar (N.D.L.R. : pivot international slovène) vient de se blesser pour toute la saison.

Votre équipe a gagné à Barcelone. A-t-elle alors tout

ce qu'il faut pour remporter l'EuroLigue ?

Nous donnerons le meilleur de nous-mêmes. Mais pas d'euphorie, nous fonctionnons étape par étape. Le match le plus important maintenant est celui à Cholet.

Justement, que pensez-vous de Cholet-Basket ?

C'est une équipe plus forte que la moyenne. Coach Kunter en tire le meilleur non pas à 100 %, mais à 120 %. Nous connaissons tout de cette équipe, comme nous connaissons tout du Barça. Ils ne joueront peut-être pas avec tous leurs joueurs, mais je fais confiance en coach Kunter pour qu'il fasse du bon boulot. Je le connais personnellement. Je n'ai pas peur, mais je respecte beaucoup Cholet.

Il y a deux ans, vous étiez venu à Cholet pour rencontrer Nando De Colo, que vous aviez fait venir à Valence. Vous connaissez alors l'atmosphère qui règne à la Meilleraie...

Non, je n'avais pas vu le match. C'était un dirigeant. Je suis venu deux semaines après lui pour rencontrer Nando. Non, je ne connais pas cette salle.

Recueilli par J. D.

Ouest France – Mercredi 17 novembre 2010





Maitre Künter cuisine

L'entraîneur turc, qui retrouve Fenerbahçe ce soir, est un artisan majeur des succès choletais.



GRAVELINES (Nord), SPORTICA, 16 OCTOBRE 2010. – Le coach franco-turc Erman Künter s'adresse à ses joueurs assis lors d'un temps mort sous les yeux de Fabien Causeur (à gauche) et Claude Marquis. (Photo Mao/L'Équipe)

L'Équipe – Mercredi 17 novembre 2010



RÉUSSIR DEUX BONS PETITS plats ne suffit pas pour obtenir trois étoiles au guide Michelin. Mais après avoir dû ingurgiter la bouillie servie par les clubs français en EuroLigue depuis trois ans, voir Cholet battre Vilnius (73-69) puis Zagreb (84-71) après avoir tenu tête au Barça (-1 à deux minutes de la fin) a ressuscité nos papilles endormies. Visite dans les cuisines des petits secrets du chef Erman Künter (54 ans) qui défie ce soir un club qu'il connaît par cœur.

1. DES INGRÉDIENTS ADAPTÉS

Quand on n'a pas les moyens de s'approvisionner dans une épicerie de luxe, il faut savoir se débrouiller sur le marché. Pour s'attaquer à l'EuroLigue, Künter a su trouver les joueurs adaptés à son système et à sa philosophie. « L'EuroLigue, c'est un combat de boxe, explique Jim Bilba, ancien international et adjoint de Künter. Il faut des joueurs qui soient capables de répondre à cette intensité physique. » Le meilleur exemple de cette ligne directrice est le recrutement de DeMarcus Nelson. Pas forcément très flashy mais référencé comme un très bon défenseur lorsqu'il évoluait dans la prestigieuse université de Duke en NCAA. « Erman préfère avoir un groupe élargi que des stars avec un gros CV, souligne Patrick Chiron, président du club. Quand il fait le recrutement, il attache beaucoup d'importance à la motivation et à la mentalité des joueurs. Il mise plus sur l'alchimie entre les joueurs que sur le talent pur. »

« On a construit une équipe de combattants, confirme l'entraîneur turc. En EuroLigue dans les raquettes, c'est la guerre. L'envie et l'engagement font la différence surtout quand on n'a pas l'effectif le plus fort. » L'association des ingrédients leur donne aussi toute leur saveur. Demarcus Nelson avec Vule Avdalovic à la mène ou Randal Falcker et Antywane Robinson dans la raquette par exemple. « C'est comme au loto, rigole Jim Bilba. Il faut trouver la combinaison gagnante. On ne trouve pas tous les jours. » Pour l'instant que ce soit en Pro A ou en EuroLigue, le chef Künter, déjà champion (2010), vainqueur de la Semaine des As (2008) et finaliste de l'Eurochallenge (2009) avec Cholet, a su tirer le meilleur parti de ses produits de base. « Il connaît parfaitement ses joueurs, confirme Ruddy Nelhomme, entraîneur de Poitiers et ancien adjoint de Künter à Cholet (2003-2004). Il ne leur demande jamais ce qu'ils ne savent pas faire. »

2. UN CHEF AUX FOURNEAUX

À vrai dire, on ne doit pas rigoler tous les jours dans la cuisine de la Meillerie. « L'entraînement, c'est plus dur que les matches, sourit Künter. C'est vrai que je suis très exigeant. » Travail et rigueur sont les deux mots qui reviennent le plus souvent pour qualifier l'entraîneur turc qui vient d'obtenir la nationalité française. « Il met toujours beaucoup d'intensité, dit Ruddy Nelhomme. Il sait transmettre son agressivité aux joueurs. » Les entraînements ne sont pas spécialement longs (1 h 30), comme avec certains

coaches de l'ex-Yougoslavie, mais il n'est pas question d'y venir en dilettante. « Erman déteste les tricheurs », confirme Patrick Chiron. « Quand il n'est pas content, ça crie très fort, raconte Jim Bilba. Mais c'est toujours juste même si c'est dur à entendre. Les joueurs râlent parfois, notamment lors de la présaison qui a été très dure. Mais ils sont derrière lui parce qu'ils voient que tout le monde progresse. »

« Il n'a pas de relations extra-professionnelles avec les joueurs, note Patrick Chiron. Mais au niveau basket, ils sont tous prêts à se battre pour lui. » L'exigence, Künter se l'applique aussi à lui-même. « Ça, il ne compte pas ses heures ! » confirme Patrick Chiron. « Il veut toujours mieux faire, raconte Bilba. Il faut toujours aller plus loin, réfléchir, rechercher. On n'est jamais dans le train-train. »

3. UN PETIT ZEST DE FOLIE

Il n'y aurait pas de bons plats sans une petite touche d'épices pour relever l'ensemble. Rigoureux dans le travail, Künter n'est pas pour autant rigide. « Il n'a pas peur d'essayer des choses, dit Ruddy Nelhomme. Par exemple, dans l'utilisation de DeMarcus Nelson il a changé son fusil d'épaule. » Face à Vilnius, Zagreb ou au Mans samedi dernier, Künter a su s'adapter dans les moments difficiles. « On part sur certaines idées, mais il est très réactif. Il coache beaucoup au feeling, avec ce qu'il ressent », souligne Jim Bilba. Une fois sur le terrain, le Turc laisse beaucoup de liberté aux joueurs. « Pour gagner, il faut prendre des

risques, confirme Künter. Si les joueurs respectent nos principes de base, il y a beaucoup de tolérances. Ils ont le droit de faire des conneries. Ça arrive. » Bilba, champion d'Europe en 1993 avec Limoges sur la direction de Bozidar Maljkovic, peut faire des comparaisons. « Maljkovic voulait tout contrôler de A à Z, dit-il. Künter ne bride pas les joueurs, il leur laisse beaucoup de marge de manœuvre même si parfois ça donne n'importe quoi. »

Travail, rigueur et grain de folie... il faudra au moins tout ça pour passer le Fenerbahçe à la casserole ce soir. Mais avec maître Künter en cuisine, on ne jurerait de rien.

MATTHIEU BARBEROUSSE



REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
CHOLET BASKET / FENERBAHCE ULKER

L'énorme exploit de Cholet Basket



CHOLET. Plus rien n'arrête Cholet Basket. Les joueurs des Mauges ont battu les Turcs de Fenerbahçe (82-78) en Eurolligue, hier soir dans une Meilleraie en feu. CB a réalisé un grand pas vers le Top 16.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 18 novembre 2010



Forts comme des Choletais

L'exploit a eu lieu. Admirablement soudés autour d'un collectif efficace, les Choletais ont fait mordre la poussière aux Turcs du Fenerbahçe, jusqu'ici invaincus cette saison, toutes compétitions confondues.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Incroyable... mais vrai. Tellement vrai. Cholet, tout petit bastion d'Euroleague, a réussi l'incroyable. Oui, Fenerbahçe, dernière équipe européenne invaincue cette saison, s'est cassé les dents sur le parquet d'une Meilleraie rugissante de plaisir. « *Tout simplement parce que quand on joue comme ça, on peut battre n'importe qui en Euroleague !* ». Le constat est signé Sammy Mejia, fantastique héros d'une soirée extraordinairement magique.

En Euroleague, les Turcs du « Fener » ne sont pas n'importe qui. Ils sont forts, grands, nombreux et désormais...

Kunter : « Nous ne sommes pas champions du monde pour autant »

ont donc « joué comme ça ». En langage kunterien, ça veut dire « qu'on a bien joué, avec des choses basiques, des

changements de défense, des rebonds, des lignes de passes coupées... ». Dans la réalité, cela veut dire que les Choletais ont été énormes d'abnégation et d'énergie au point de faire oublier qu'ils étaient tout de même privés de deux joueurs majeurs, Raridat Falke et Fabien Causeur.

« Ce succès est celui des joueurs. Ils ont été exceptionnels. Sur le terrain, ils ont récité tout ce qu'on avait préparé à l'entraînement. » Erman Kunter savoure. Il le peut. Son équipe ne s'est jamais dispersée. Pour mieux se recentrer autour d'un quintet bigrement majeur.

« Mejia ? Bravo à lui ! »

Pêle-mêle, on vit donc Claude Marquis passer outre la douleur (il jouait sous infiltration) pour gober du rebond (8) et ouvrir les premières brèches intérieures. On vit aussi l'amiral Nelson rester imperturbable au plus fort de la tempête que les Turcs tentèrent de faire souffler à l'entame du dernier quart temps, ainsi que Vebobe et Robinson, précieuses guerriers des raquettes face au tandem Lavrinovic - Peker. Et puis, il y eut Sammy Mejia, sublime esthète du basket. Si heau à voir jouer. Si efficace aussi. En un peu moins de 30 minutes, le Dominicain a régalié Bilan : 29 points, à 10/15 aux tirs, 5 rebonds, 3 passes et 35 d'évaluation. Les Turcs l'ont senti passer. « *Mejia ? Oui, bravo à lui. Bravo à son équipe et à coach Kunter, souffle Neven Spahijja, l'entraîneur croate du « Fener ».* Mais finalement, le problème ce soir, ce n'était pas seulement Mejia. C'était mes joueurs et leur attitude. » De là à dire que Cholet ne doit son succès qu'à un excès de confiance des Slambiouloles, il y a un fossé qu'il



Cholet, La Meilleraie, hier soir. Sammy Mejia (ici à la lutte avec Onan) toute rage dehors. Auteur de 29 points, le Dominicain incandescent a éclaboussé la partie de toute sa classe. L'exploit de Cholet est aussi le sien. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

serait très malvenu de franchir. « *Bien sûr, après leur succès à Barcelone. Ils ont peut-être pensé que ça serait plus facile à Cholet ! Mais je pense aussi que mes joueurs ont fait le nécessaire pour déjouer leurs plans.* » Erman Kunter n'en finit plus de boire du petit-lait. Sans s'attarder sur la machine infernale du « Fener » toute cabossée, il prend même le temps d'écouter Mejia parler. Bière à la main, il sourit. « *J'aime ce qu'il a dit. Maintenant, il va rentrer dormir pour être en forme demain à 16 heures. Ce succès est précieux en vue de la qualification pour le Top 16, mais nous ne sommes pas champions du monde pour autant. Ce soir, on a bien joué, mais il est déjà l'heure de tourner la page. Place à Roanne.* » La belle aventure continue.

CHOLET BASKET

82-78

FENERBAHÇE

	Min	Ps	Tirs	3pts	Lj	Fa-3d	Pt	En
Robinson	27	14	6/7	0/2	2/2	4-3	17	6
Vebobe	26	4	3/5	0/1	0/0	3-2	4	6
Mejia	30	29	10/15	1/5	0/1	1-4	33	35
Marquis	23	6	3/7	0/0	0/2	4-4	0	3
Leonard	9	7	3/4	1/1	0/0	0-3	0	5
Dupont	3	2	0/0	0/1	0/0	0-0	0	0
Avakovic	31	4	0/0	0/0	1/4	1-2	5	5
Nelson	33	12	3/9	2/2	0/0	1-3	12	12
Blanca	13	4	2/4	0/1	0/2	0-0	0	0
Total	200	42	30/41	5/15	1/0	15/21	44	75

Entraîneur: Erman Kunter

(20-24, 21-10, 15-18, 22-26).

Plus gros écart: CB : (12-15-45, 28), Fenerbahçe : 6 (18-24, 9)

Arbitres: Ziemlicki, Paternico, Anastopoulos.

	Min	Ps	Tirs	3pts	Lj	Fa-3d	Pt	En
Ukic	31	15	9/13	2/4	3/4	3-3	17	16
Turkoz	22	6	2/5	2/6	0/2	1-3	5	5
Onan	21	4	2/5	0/1	0/0	0-1	1	0
Greer	11	4	1/2	0/0	0/2	0-1	2	6
Lavrinovic	25	10	2/9	0/5	0/5	3-5	1	14
Peker	21	7	3/4	0/0	1/4	2-3	2	8
Suzuk	8	2	0/0	0/0	0/2	1-2	1	7
Krispy	22	15	0/12	1/4	2/4	1-1	3	8
Tomas	17	3	1/2	1/2	0/0	0-4	2	6
Prédica	21	12	5/8	2/3	0/1	0-3	12	12
Total	200	78	25/38	6/25	1/5	15/15	45	85

Entraîneur: Neven Spahijja

► Le classement

GROUPE C

Cholet Basket - Fenerbahçe.....	82 - 78
LR Vilnius - Cibona Zagreb.....	90 - 62
Sienna - Barcelone.....	76 - 67

	Pts	J	G	P	p	c
1. Fenerbahçe.....	9	5	4	1	387	348
2. Sienna.....	9	5	4	1	379	324
3. Barcelone.....	8	5	3	2	361	343
4. Cholet Basket.....	8	5	3	2	360	378
5. LR Vilnius.....	6	5	1	4	358	369
6. Cibona Zagreb.....	5	5	0	5	324	407

► Le point

C'est l'anarchie dans ce groupe C ! Qui aurait parié, au bout de cinq journées, que Cholet serait à égalité avec le grand Barcelone ? Qui ? Personne. C'est pourtant le cas après la défaite des Espagnols, hier, sur le terrain de Sienna (76-67). Le Barça privé de Navarro (blessé) et orphelin du Rubio de la saison dernière. Les positions se resserrent et finalement le grand perdant de la soirée n'est autre que le Cibona Zagreb, largement défait à Vilnius (90-62) et seule équipe encore vierge de victoire.

► Les réactions

Erman Kunter

Entraîneur de Cholet Basket

« Je n'ai pas grand-chose à dire sinon qu'on a bien joué. Les joueurs ont fait le nécessaire pour gagner. C'est leur succès. Mardi soir, j'ai revu les matches de Fenerbahçe et j'ai trouvé une faiblesse dans leur jeu. Du coup, ce matin (hier), on a travaillé un peu là-dessus et, ce soir (hier), les gars ont tout récité. Pour un coach, c'est un régal. »

Neven Spahija

Entraîneur du Fenerbahçe

« D'habitude, nous sommes l'une des toutes meilleures défenses d'Europe. Pas ce soir. Les Choletais prennent 11 rebonds offensifs en première mi-temps. Nous, seulement 2. C'est tout simplement catastrophique. Si mes joueurs ont pensé que ça serait facile ? Non. »

Antywane Robinson

Cholet Basket

« On avait à cœur de montrer, face à une équipe invaincue, que Cholet n'est pas une petite équipe ! Quand Fenerbahçe est revenu sur la fin, on n'a pas paniqué. On a su rester devant et maître de notre destin. »

Sammy Mejia

Cholet Basket

« Il a fallu déployer deux fois plus d'énergie pour combler notre manque de taille. C'est un grand jour pour nous mais aussi pour nos fans. Je suis content pour eux. La Meilleraie était tellement magique. Ma performance ? J'ai fait un gros truc. Je suis très excité de faire un match comme celui-là, surtout un soir d'Euroligue. »

F. R., T. B. et F. H.

► Les résultats

GROUPE A

Kaunas - Khimki Moscou.....	auj. 18 h 45
Maccabi Tel-Aviv - Gdynia.....	auj. 20 h
Partizan Belgrade - Vitoria.....	74 - 71

	Pts	J	G	P	p	c
1. Partizan Belgrade...	8	5	3	2	331	341
2. Vitoria.....	7	5	2	3	393	381
3. Maccabi Tel-Aviv...	7	4	3	1	309	294
4. Kaunas.....	7	4	3	1	309	304
5. Khimki Moscou.....	6	4	2	2	290	286
6. Gdynia.....	4	4	0	4	279	305

GROUPE B

Bamberg - Malaga.....	auj. 20 h 30
Charleroi - Real Madrid.....	67 - 49
Rome - Olympiacos.....	71 - 86

	Pts	J	G	P	p	c
1. Olympiacos.....	9	5	4	1	408	354
2. Real Madrid.....	8	5	3	2	340	342
3. Rome.....	7	5	2	3	357	384
4. Malaga.....	6	4	2	2	310	317
5. Bamberg.....	6	4	2	2	298	296
6. Charleroi.....	6	5	1	4	342	362

GROUPE D

Efes Pilsen - CSKA Moscou.....	auj. 20 h 45
Ljubljana - Valence.....	72 - 68
Milan - Panathinaikos.....	auj. 20 h 45

	Pts	J	G	P	p	c
1. Ljubljana.....	9	5	4	1	374	370
2. Panathinaikos.....	7	4	3	1	305	253
3. Efes Pilsen.....	6	4	2	2	312	316
4. Milan.....	6	4	2	2	314	300
5. Valence.....	6	5	1	4	338	360
6. CSKA Moscou.....	5	4	1	3	255	299

► Le chiffre

35

Soit l'évaluation de Sammy Mejia, hier soir, face au champion turc. Juste impressionnant ! Le capitaine dominicain a compilé 29 points (9/12 aux tirs), 5 rebonds et 3 passes. Du grand art. Le record de cette 5^e journée d'Euroleague.

► La phrase

« C'est le succès des joueurs. »

Erman Kunter,
coach de Cholet Basket

► Le film du match

1^{ER} QUART-TEMPS 20-24

Quelle entame, quelle intensité. Du très haut niveau. Fenerbahçe met les gaz, poussé par une adresse diabolique (70 %), mais CB résiste et comment ! Marquis impose sa masse dans la raquette (4 pts, 3 rbd en 5') et laisse Cholet dans la roue turque (6-9, 4^e ; 10-11, 6^e). Mejia et Robinson prennent le relais (10 pts à eux deux), mais du côté du « Fener », ça tombe de partout, en périphérie, à l'intérieur. CB tient, mais que c'est dur... (12-17, 8^e ; 18-19, 9^e).

2^E QUART-TEMPS 21-10

Fou ! Duport et un super Léonard (7 pts en 8') rentrent sur le parquet et... dans le buffet de Turcs déboussolés. Aucun complexe, les jeunes ! Mejia, lui aussi, fait une sacrée montée de fièvre (11 pts en 11'), quand Vebobe

(4 rebonds, 1 contre) électrise les débats sous le cercle. Et voilà comment CB, furieux, met sa grosse « mimine » sur le match. Les Turcs prennent un vent terrible, un 16-2 qui fait très mal aux dents (25-30, 12^e ; 41-32, 19^e).

3^E QUART-TEMPS 19-18

Le retour des vestiaires est tonitruant. Mejia lévite sur son nuage (9 pts en 2'50), le coach croate Spahija prend une faute technique et la Meilleraie explose ! CB se fait la belle (50-38, 23^e). + 12, l'écart est fait et bien entretenu par une défense impitoyable et un Robinson tonitruant après un dunk « poster » (57-45, 28^e). Seul dommage : le missile longue portée et au buzzer signé Roko Ukic (60-52, 30^e).

4^E QUART-TEMPS 22-26

Aïe, aïe, aïe. Un 7-0 turc - à cheval sur les deux quart-temps - remet le « Fener » dans le coup (60-56, 32^e). Temps-mort choletais. La taille des hommes du Bosphore commence à faire mal... Le match se tend, Nelson ne gâche rien, Turkcan non plus et Mejia... reste Mejia, incendiaire. Ouf ! CB tient le cap (74-63, 37^e). Mais le « Fener » revient, possédé, à - 4 puis à - 2 (80-78 à 19'' du buzzer) avant que... Mejia ne plie l'affaire, sur la ligne des lancers, à 15'' du terme !

F. R.

L'admirable Nelson contre vents et marées



Cholet, la Meilleraie, hier soir. DeMarcus Nelson a pris ses responsabilités au tir. Mais pas que dans ce domaine. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Défenseur haut de gamme, homme de base du système Kunter, l'Américain DeMarcus Nelson a encore réalisé un vrai grand match plein, hier soir, aux côtés d'un Sammy Mejia stratosphérique.

Il a des poches de glace sur ses deux genoux. Cassé DeMarcus ? Même pas. Dans la douce folie du vestiaire choletais, l'Américain a le teint frais, le regard pétillant malgré 37 longues minutes passées sur le parquet, record de la soirée. *« Je me sens bien ! Quand tu sors d'un tel match, tu as fait le plein d'énergie. Je ne dirai peut-être pas la même chose quand je me lèverai demain matin... »*

Il ne plie jamais

L'arrière de CB rigole, torse nu, muscles saillants. DeMarcus, c'est déjà un physique, impressionnant, un torse de buffle pour une gazelle des parquets. A Cholet, on n'a jamais vu ça. Dans l'impact, il ne plie pas, jamais. Hier soir, contre Fenerbahçe, il a donc remis ça dans l'intensité physique. Même si tout n'a pas été parfait au début, c'est le moins que l'on puisse dire. *« Je lui ai dit des choses pas*

très gentilles à la mi-temps », explique Erman Kunter, un rien taquin après le match. Le message a été reçu cinq sur cinq. Au retour des vestiaires, le cerbère choletais a sorti les crocs. Chose rare, il a même pris ses responsabilités au scoring, lui l'anti-shooteur né. De la 27^e à la 34^e minute du jeu, il a donc tout fait : percussions, tirs primés, lay-up, tout, on vous dit, alimentant à lui seul le compteur choletais (8 points) quand la menace turque grondait. Il fallait bien aussi combler l'absence majeure de Fabien Causeur. Nelson, hier soir, c'était un package *« 2 en 1 »*. *« J'ai eu des tirs ouverts, j'ai pris confiance, j'ai eu la balle »,* explique simplement le joueur qui rompt rarement sous la pression.

Quand on a été capitaine de la prestigieuse université de Duke, on a les nerfs solides, les épaules larges. D'ailleurs, ici à la Meilleraie, il voit un peu de sa jeunesse. *« J'ai connu cette ambiance-là quand j'étais universitaire, les fans font un bruit terrible. Ça te donne des décharges adrénaline, c'est bon ! »* Il était encore tout électrique, DeMarcus. Nelson, l'amiral des basses et hautes œuvres.

Freddy REIGNER



Les Choletais plus forts que les Turcs de Fenerbahçe

Dans une ambiance de folle, les joueurs de CB ont accompli un véritable exploit en battant, hier soir, les Turcs de Fenerbahçe Ulker, seule équipe invaincue en Euroligue (82-78).

Les rencontres d'Euroligue sont un véritable régal, et quand Cholet se permet de donner la leçon à un prétendant au final four, la soirée devient magique. Qui aurait parié un euro sur la victoire des hommes d'Erman Kunter ? Peu assurément. Et l'exploit a eu lieu devant une communauté turque (200 à 300 personnes) venue en renfort de Cholet, de Nantes de Paris et même de Saint-Etienne. Tous habillés de jaune et bleu, par sentiment et par amour de Fenerbahçe, ils lancent des Fener, Fener qui se mêlent aux CB, CB. Le reste de l'année ils sont pour CB, aujourd'hui ils font bloc derrière un club représentant leur patrie d'origine comme Serkan, Sabri ou Demirtas venus en famille.

Chaque semaine à La Meilleraie on déguste un menu européen, ce soir c'était soirée turque et les Choletais ont fait un véritable festin. Les Choletais s'accrochent, tiennent la dragée haute à un grand d'Europe et quand ils passent devant c'est une véritable folle qui gagne les tribunes. Les spectateurs, incrédules se frottent les yeux, leur équipe maintient le cap, les Turcs s'énervent. CB va-t-il tenir ? Oui car tout semble leur réussir, les rebonds sont pour eux au prix d'une débauche d'énergie incroyable. A 20 secondes de la fin, CB est encore devant : Mejia au lancer franc ne tremble pas et délivre toute une salle qui debout peut se mettre à chanter. C'est indescriptible !

La semaine prochaine, la Meilleraie sert encore une spécialité européenne, c'est soirée italienne au menu, en espérant que CB fasse encore des... Sienne.

Magistral, Cholet s'entrouvre les portes du top 16

Euroligue. Cholet - Fenerbahce Istanbul : 82-78. Colossaux, les Choletais infligent à Istanbul son premier revers. Le top 16 leur tend les bras.

Alors que Vilnius venait d'atomiser Zagreb (90-82), les Choletais entrèrent sur le parquet en ayant mieux cerné l'identité de leur principal adversaire dans la course au top 16. Les Lituoniens seront à la lutte jusqu'au bout avec l'équipe des Maugas. Et avant d'aller les défier à Vilnius, le 6 décembre, capitaine n'apprenait pas franchement comme une mauvaise idée. C'est sans doute ce que glissa à l'oreille de ses joueurs Emman Kuntar. Marquis et compagnie passèrent en effet outre la fatigue d'un caler drier démentiel pour jouer comme l'avait annoncé leur coach au soir de la victoire sur la MSR : « Les yeux dans les yeux avec les Turcs. » Oui mais, coach, Causeur et Ulker étaient sur le flanc... Comme au Mans, ce « détail » ne pesa pas particulièrement sur le rendement de la formation des Maugas. La tête d'enterrement de Neven Spahija à la pause on dirait d'ailleurs long sur le calvaire enduré jusque-là pour le Fenerbahce, seule formation européenne invaldue championnat et Euroligue confondues.

L'ogre turc s'est en effet cassé les dents sur une défense choletaise en béton armé, sur une abnégation française sans faille et sur une discipline collective à faire pâlir d'envie quelques

commandos. Car c'était bien de mission commando qu'il s'agissait hier pour CB.

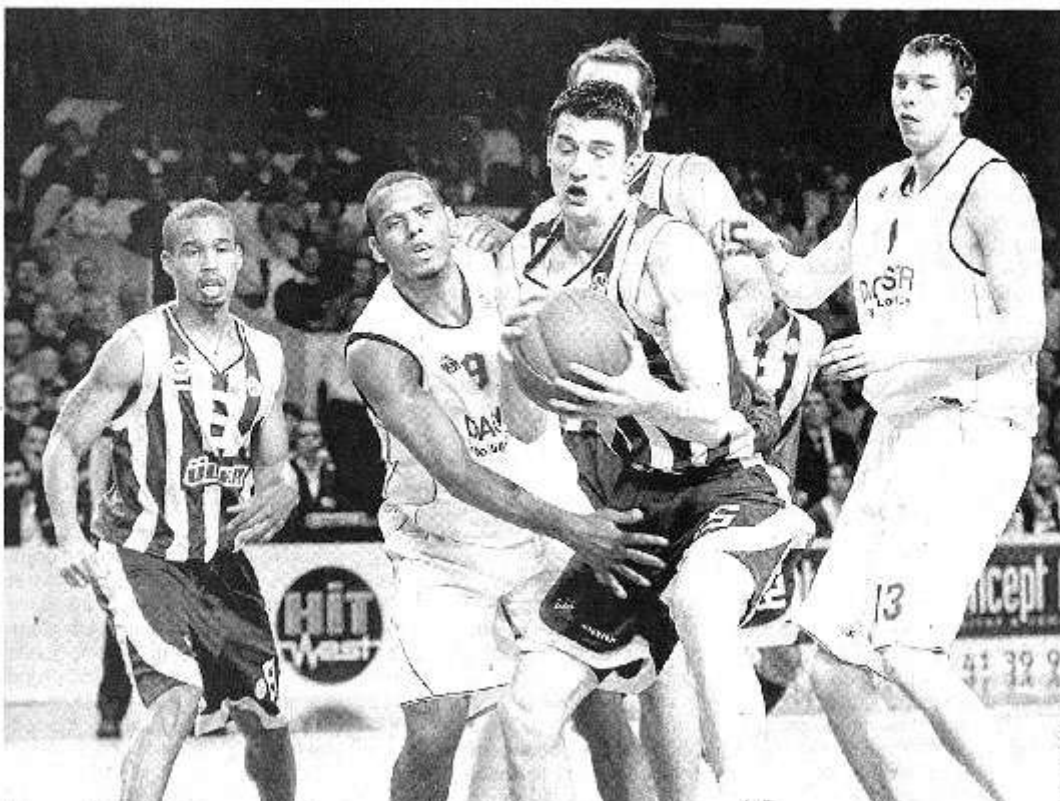
Face à l'adresse ébouriffante des Turcs (100 % à 2 points après 5^e de jeu), le passage en zone des Choletais fut le premier grain de sable dans le rouleau compresseur stambouliote. Déréglé à distance sous l'agressivité défensive choletaise, incapable de passer les barbelés tirés autour de la raquette choletaise, Ulker avait du mal à se faire la main alors que CB forçait certes son talent, mais rendait la monnaie (12-12, 8', puis 18-19', 9').

Déjà héroïques, Marquis et compagnie surfèrent ensuite sur la vague d'une Meillerie en transe, après avoir terminé ce se froter les yeux, voir si elle ne réveillait pas. Et non, elle était bien réveillée : la « dream team » hier s'appelait Cholet-Basket. Elle allait même réduire le Fener au rôle de faire-valoir sur ce 16-2 (25-30, 12' puis 41-32, 19') expédié de main de maître. A l'image d'un duo Vébobé-Marquis colossal dans la raquette, compensant sur ses qualités athlétiques le déficit de taille choletais, ou d'un Mejia redoutable dans l'attaque du cercle, Cholet privait d'oxygène son vis-à-vis pour porter l'estocade en première intention, maître du tempo.

Au repos, la Meillerie écaquillait toujours les yeux (41-34). Elle allait pourtant en prendre encore plein les mirettes : le show n'était pas terminé. Dans la continuité, CB s'appuya sur sa défense hors-norme, et une grosse pincée de Mejia pour monter son attaque (9 points d'affilée), pour continuer à creuser l'écart (50-38, 23'). Un passage à vide, autour de la 25', comme au Mans, ne perturba qu'un temps la sérénité de Choletais par ailleurs tauliers du rebond depuis le coup d'envoi.

Même si Ulker réduisait l'arçade sur un primé au buzzer du 3^e quart-temps (60-52, 30'), Cholet s'était donc millonné un scénario aux petits oignons pour entamer le dernier acte. Deux erreurs défensives plus tard (il en fallait bien quelques-unes pour entretenir la suspense), Fenerbahce avait démontré qu'il n'était pas mort (60-58, 32'). Mais à l'entame du money-time, CB avait clairement signifié qu'il ne comptait pas restreindre son emprise (70-62, 35'). La preuve ? Cinq minutes plus tard, Neven Spahija avait toujours sa tête d'enterrement. Et la première défaite de Fenerbahce dans la poche (82-78).

Christophe MAZOYER.



Alors que Samuel Mejia a porté offensivement Cholet, l'équipe des Maugas a aussi su maîtriser le rebond, à l'image de Dupont, pour infliger à Istanbul sa première défaite de la saison, toutes compétitions confondues. CB s'entrouvre les portes du Top 16.

Cholet-basket - Fenerbahce : Cholet crée l'exploit



Blandine Lempérière

Cholet-basket avait fort à faire, hier soir, à la Meilleraie. Le champion de Pro A recevait l'équipe turque du Fenerbahce Istanbul, leader invaincu de sa poule d'Euroligue. Cholet-basket est passé avec succès 82-78.
lire en **Sports**

Ouest France – Jeudi 18 novembre 2010



Sensationnel Cholet

Les Choletais ont fait tomber Fenerbahçe et remportent une troisième victoire d'affilée.

CHOLET –
de notre envoyé spécial.

MAIS OÙ S'ARRÊTERONT-ILS ?

Les Choletais ont remporté hier soir leur troisième victoire d'affilée en Euroleague. À mi-parcours, ils ont déjà égalé le record de victoires d'un club français dans cette compétition lors des trois dernières campagnes (ASVEL 2009-2010 et Roanne 2007-08, 3 v.-7 d.). Ils ont aussi fait un grand pas vers le Top 16, dont la France est absente depuis Pau en 2007. « *Il nous faut encore deux victoires* », analysait Erman Künter après le match alors que Cholet doit recevoir Sienne la semaine prochaine. Si les succès face à Vilnius (73-69) et Zagreb (84-71) étaient dans les cordes des Choletais, celui d'hier soir est un authentique exploit. Face à une équipe de Fenerbahçe invaincue depuis le début de saison et avec deux joueurs majeurs (Falker et Causeur) sur le flanc, la cote de départ étaient vraiment très élevée.

Pour parvenir à leurs fins, les Choletais ont livré des litres de sueur à l'image d'un Luc-Arthur Vébobe d'une combativité à toute épreuve. Ils ont aussi surfé sur la malice de leur coach, qui a donné le tournis aux stars du Fenerbahçe avec des changements de défense incessants. « *J'ai*

encore revu une cassette de Fenerbahçe la veille du match et j'ai trouvé une faille, savourait Erman Künter. Le matin on l'a travaillée à l'entraînement et les joueurs ont parfaitement su mettre en place le système durant le match. Ils ont été parfaits, sensationnels. » Enfin, les Choletais ont pu s'appuyer sur un authentique talent offensif en la personne du Dominicain Sammy Mejia, auteur d'une performance hors norme hier soir (29 pts ; 5 rbds ; 35 d'évaluation) qui a fait chavirer une Meilleraie en fusion. « *Je sais bien que je ne suis pas Michael Jordan, mais je sens toute la confiance de mes partenaires et de mon coach. Ça donne une très grande force* », souriait le héros du soir.

Foi et conviction

Ces Choletais ont une foi et une conviction qui leur permet de renverser l'ordre établi. Les joueurs du Fenerbahçe ont, en tout cas, semblé un peu désarmés lors d'une première période qui leur a échappés totalement (41-34). « *Je ne sais pas si mes joueurs ont sous-estimé Cholet, avouait Neven Spahija, le coach croate de Fenerbahçe. Mais je sais que notre première période était catastrophique. On a une bonne défense normalement, et on leur laisse 11 rebonds offensifs en 20*

**CHOLET,
SALLE DE LA
MEILLERAIE,
HIER. –
L'ailier
dominicain
Sammy Mejia
a été
éblouissant
face à la
défense
turque.**

(Photo Nicolas
Luttiau/L'Équipe)



CHOLET

82-78

FENERBAHÇE

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note
Robinson	27	14	6/17	2/3	2/2	4-3	1	6
L.-A. Vebobe	27	4	2/5	0/1	-	3-2	4	7
Mejia	30	29	10/15	1/3	8/10	1-4	3	9
Marquis	23	6	3/7	-	0/2	4-4	-	6
Léonard	9	7	3/4	1/1	-	0-3	-	-
Duport	3	2	1/3	0/1	-	-	-	-
Avdalovic	31	4	1/7	1/3	1/4	1-2	5	5
Nelson	37	12	5/9	2/3	-	1-3	1	6
M. Diarra	13	4	2/4	0/1	0/2	-	-	4
TOTAL	200	82	33/71	7/16	11/20	15-22	14	

Entraîneur : E. Künter

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note
Ukic	30	15	5/10	2/4	3/4	3-3	4	6
Turkcan	23	6	2/7	2/6	0/2	1-3	-	4
Onan	21	4	2/4	0/1	-	0-1	1	3
L. Greer	10	4	1/2	-	2/2	-	2	4
D. Lavrinovic	29	10	2/9	0/5	6/6	3-5	1	6
Peker	20	7	3/4	-	1/4	2-3	2	5
Savas	8	2	-	-	2/2	1-2	1	-
Kinsey	22	15	6/12	1/4	2/4	1-0	-	6
Tomas	17	3	1/2	1/2	-	0-4	2	3
Preldzic	20	12	5/8	2/3	0/1	0-3	2	6
TOTAL	200	78	27/58	8/25	16/25	15-25	15	

Entraîneur : N. Spahija

82-78 (20-24, 21-10, 19-18, 22-26. Écart. – CHO : + 12 (28^e) ; FEN : + 5 (4^e, 8^e).
Spectateurs : 4 800. Arbitres : Ziemblicki (POL), Paternico (ITA), Anastopoulos (GRE).

En Turquie, c'est Kunter qui rit

Photo CO - Etienne LIZAMBARD

Né à Istanbul en 1956 et Franco-Turc depuis cet été, Erman Kunter a écrit une nouvelle page de son histoire personnelle mercredi. Pour la première fois de sa carrière d'entraîneur, le technicien de Cholet Basket a en effet battu un club turc en compétition officielle.

Erman Kunter a eu beau se replonger dans sa carrière de coach en Pro A, entamée en 2003 à Cholet et entrecoupée d'une parenthèse villeurbannaise (2004/05). Hormis une rencontre tendue, mais totalement amicale face à Banvit (84-77) un soir de septembre 2007, jamais il n'avait officiellement battu un club turc. C'est chose faite. Et avec la manière puisque Cholet est devenu mercredi la première équipe à s'offrir cette saison le scalp de Fenerbahçe (82-78).

Pour autant, même s'il admet du bout des lèvres que *« c'était un petit peu plus spécial que d'habitude »*, le « Malin du Bosphore » n'en tire aucune gloire particulière. *« Je retiens la victoire »*, insiste Kunter, éternel supporter du... Besiktas Istanbul. *« J'ai joué deux ans à Fenerbahçe. J'ai inscrit 153 points dans un match pour eux, mais mon club préféré, c'est Besiktas, jure-t-il. Ensuite, dans ma hiérarchie des clubs d'Istanbul, je classe Galatasaray et en troisième Fenerbahçe. »*



Cholet, La Meilleraie, mercredi. Erman Kunter a joué un vilain tour aux Turcs de Fenerbahçe.

« Fier de notre compatriote »

Dans la presse stambouliote, la première défaite de la saison du « Fener » n'est pas passée inaperçue. Gökhan German, envoyé spécial du quotidien *Fanatik*, met ainsi en avant la *« solidité défensive d'un collectif français coaché de main de maître par Erman Kunter, entraîneur dont la réputation en Turquie est croissante depuis qu'il est devenu le premier Turc à décrocher un titre national en dehors de nos frontières. »* Et German de conclure son article titré *« Le Fener grimace, Kunter rit »*, d'un *« On peut être fier de la réussite de notre cher compatriote. »*

Tristan BLAISONNEAU

Signé « le Malin du Bosphore » !

Euroligue. Cholet - Istanbul : 82-78. Erman Kunter a laissé son empreinte sur cet exploit. Un match qu'il a maîtrisé de bout en bout.

Oui, Samuel Mejia a été fabuleux, Artywane Robinson décisif, Christophe Léonard a creusé son temps de jeu à pleines dents. Si les joueurs choletais ont tous répondu présents, Cholet-Basket doit en grande partie cet exploit à la maîtrise de son entraîneur, Erman Kunter.

« Le Malin du Bosphore » a encore une fois parfaitement justifié son surnom. La raison ? Cette défense de zone travaillée le matin même, en lieu et place de la traditionnelle éeance de shooting. « La veille du match, le soir, j'ai regardé encore une fois une vidéo de Fenerbahçe. J'ai trouvé une faiblesse. On a travaillé ça le matin du match. Le groupe a tout de suite réagi. Ils ont été à l'écoute. »

Luc-Arthur Vebobe, qui a ajouté trois points de suture à sa feuille de stats lors d'un choc en fin de match (sur le sommet du crâne), a apprécié cette surprise concoctée par Maître Kunter : « Il les a feintés ! Il nous a fait travailler une nouvelle défense le jour du match. Même nous, on ne s'y attendait pas. On a changé énormément de défenses pendant le match. C'est aussi ce qui nous a apporté la victoire. »

Pourtant, Erman Kunter aurait pu revenir à une défense individuelle plus classique. Les Turcs, amenés

par Ukio et Turkcan, étaient adroits en début de match face aux différentes zones mises en place. Mais il a persisté dans cette voie. Et dès la deuxième quart-temps, les effets se faisaient ressentir : la raquette était bloquée, l'adresse à trois points en berne (1/6 dans le deuxième pour Fener).

« Il est dans le coup direct »

« Erman nous a montré que Fenerbahçe avait des postes 4 qui shootent, il fallait donc s'adapter, explique Christophe Léonard. On a fait une zone que nous n'avons pas fait avant. » Une zone dans laquelle Claude Marquis s'est montré très actif et précis, n'hésitant pas à sortir pour bloquer les tirs longues distances des « grands » de Fenerbahçe. Tout comme Artywane Robinson.

L'intérimaire américain apprécie aussi l'ouverture d'esprit de son coach. Il n'est pas formé comme certains le sont. Il laisse une part d'expression à ses troupes : « Si tu vois quelque chose sur le parquet qu'il ne voit pas, il t'écouterait et te dira que c'est bon, tu peux foncer ! »

L'ancien sélectionneur de la Turquie a parfaitement négocié le money line, quand bien même Fenerbahçe

était revenu à deux reprises à quatre unités. « Il est toujours réactif, raconte Romain Dupont. A la moindre inquiétude, il est dans le coup direct. Il fait toujours les bons choix. » Comme lorsqu'il envoie l'ancien havrais sur le parquet remplacer Luc-Arthur Vebobe, blessé, dans la dernière minute. « Je dois rentrer pour le rebond, poursuit le grand pivot. S'ils manquaient leur lancer-franc, c'était un rebond très important à prendre. J'ai bloqué Lavrinovic et Claude a pris le rebond. On gagne en partie grâce à ça. »

Les prédictions de Cem Cetin

En 2003, lors de l'arrivée d'Erman Kunter, Cem Cetin, un journaliste et académicien turc, avait prédit ce qu'allaient être les années Kunter : « Il possède des qualités humaines de modestie qui séduiront les Choletais. C'est un Malin qui, dans les conditions du jeu, sait toujours opposer quelque chose de déconcertant à son adversaire. Je suis sûr que les Choletais vont adorer cet homme et le jeu qu'il impose à son équipe. Un jeu de charme et d'émotion. » Cem Cetin avait déjà tout dit.

Christophe RICHARD.



Erman Kunter avait une petite idée derrière la tête, en abordant le match contre Fenerbahçe. En compagnie de son assistant Jim Bilbo, ils ont appris aux joueurs, le matin même du match, comment défendre face aux Turcs.

Le match en images



Blancine Lemprière



Georges Meunier

Trente-sept minutes ! DeMarcus Nelson, en l'absence de Fabien Causeur, a vécu la quasi-totalité du match sur le parquet. Gros défenseur, il a su prendre ses responsabilités à la marque, en deuxième mi-temps (12 pts au final).

Luc-Arthur Vebobe a encore apporté toute sa hargne. Au final, trois points de suture sur le crâne.



Bérodine Lemprière

Samuel Meija a été gargantuesque : 29 points, six fautes provoquées, cinq rebonds, trois passes décisives pour 35 d'évaluation en 30 minutes ! Il en fallait bien trois Turcs, mardi soir, pour espérer le contrer. Et encore... « Je sais bien que je ne suis pas Michael Jordan, mais je sens toute la confiance de mes équipiers et de mon coach », a-t-il dit après match.

Les prophéties « kunteriennes »...

Été 2007

Après avoir remplacé Ruddy Nelhomme quelques mois plus tôt et mené ses troupes vers les playoffs, Erman Kunter annonce son ambition pour la saison suivante : gagner un titre. Beaucoup rigolent. En février 2008, CB remporte la Semaine des As.

Été 2008

« Maître Kunter », cette fois, vise tous les tableaux. Beaucoup rigolent. Au printemps, CB accède en finale de l'EuroChallenge et en finale de la Coupe de France.

Été 2009

« Le Malin du Bosphore » annonce sa principale ambition : le titre de champion de France. Beaucoup rigolent. En juin dernier, CB est sacré champion de France.

Été 2010

« Si Gdynia s'est qualifié pour le Top 16 de l'Euroleague, pourquoi pas nous ? », interroge le coach turc. Beaucoup rigolent. Et bien aujourd'hui, CB est sur le chemin du Top 16.

On sourit lorsqu'il tire des plans sur la comète. Lorsqu'il sort sa légendaire calculette. Ou lorsqu'il cite la répartition du temps de jeu au Panathinaï-

kos pour justifier ses choix. Mais au final, qui a raison ? Lui. Et en l'espace de quatre ans, Erman Kunter a donné à Cholet-Basket une dimension que d'aucuns n'imaginaient.

L'extraordinaire succès face à Fenerbahce le conforte une fois de plus dans son raisonnement. Cette victoire lui permet aussi de continuer sur sa logique : « Si on bat Sienne et Cibona chez nous, je pense qu'on se qualifiera pour le Top 16. » Et il va même plus loin. « Si on est capables de jouer les yeux dans les yeux avec Fenerbahce, on peut rivaliser avec beaucoup d'équipes des autres poules si on va au Top 16. » On croit rêver. Surtout en ces temps-ci. Où les clubs français n'existent presque pas sur la scène européenne. Où annoncer des ambitions mesurées est quasi devenu une religion dans le monde sportif professionnel. Car la peur de se planter hante les esprits. Car tout discours ambitieux peut révolter l'adversité.

Erman Kunter aurait pu l'été dernier rentrer coacher dans son pays. Efes Pilsen Istanbul le voulait. « Oui, mais là-bas, c'est un énorme budget. Ici, c'est un challenge », explique-t-il. Mais quelle est donc la limite du défi que s'est fixé le Turc ? Le diront peut-être ses prochaines prophéties...

J. D.